



ARLES EN FRANCE, NOUVELLES par M. JULES CANONGE,  
Paris, 1850, in-12.

La province lugduno-burgunde n'appartient pas plus à M. Joseph Bard, la Bretagne à Souvestre, le Berry à George Sand, que la Provence à M. Jules Canonge dont nous venons de lire le dernier ouvrage. Par la grâce de Dieu et de leurs épées, ces écrivains se sont emparés des pays que nous venons de citer, et ils les exploitent seuls, imitant ces fiers suzerains du moyen-âge qui établissaient leur nid d'aigle sur un haut rocher, et de là chassaient tous les rivaux qui auraient pu leur porter ombre. Nous ne connaissons aucun romancier assez téméraire pour oser décrire les environs de la Châtre à vingt lieues à la ronde, depuis que M<sup>me</sup> Dudevant a planté son drapeau social sur les bords de l'Indre. Nous tremblerions sur le sort de l'infortuné qui oserait élever la voix dans tout le pays qui s'étend de Vienne à Autun et de Saint-Amour à Cluny, depuis que le poète burgunde règne sur cette contrée. Seul, M. Auguste Bernard se maintient encore dans le Forez, mais ce n'est qu'au prix d'efforts inouis et grâce à la protection de la puissante famille d'Urfé.

Non moins redoutable et non moins redouté, M. Jules Canonge a pris position sur les bords de la Durance, et de là il met tout le pays à contribution. Il est peu des anciennes villes du roi René qui ne lui ait vu exploiter ses richesses poétiques et ses souvenirs ; aujourd'hui *Arles en France* lui a payé tribut. Histo-